Les biais intentionnels dans la pratique vernaculaire

de jeunes français et russes.

This analysis centres on the study of performatives in two youth vernaculars. A distinctive feature of two vernaculars consists in representing speech acts performed verbally. The results of the analysis determine which type of illocutionary act is used by the young French and Russian people.

Cette communication est le résultat d'enquêtes de terrain que nous avons menées auprès de deux groupes de jeunes, l'un de Montreuil (France) et l'autre de Tchéliabinsk (Oural du Sud, Russie), dans un contexte vernaculaire où se côtoient les continuums intentionnels.

Notre hypothèse de travail est que les deux vernaculaires de jeunes se fondent sur « des actes intentionnels » constitués dans des groupes de pairs ; des actes volontairement **illocutoires** à valeur performative. Ces actes semblent contenir des stratégies pragmatiques concrètes de locuteurs vis-à-vis de deux sociétés contemporaines.

Pour pouvoir étudier l'aspect intentionnel de ces deux pratiques vernaculaires et les formes illocutoires possibles nous avons enregistré des entretiens et des morceaux de rap produits par ces deux groupes de jeunes que nous avons connus au sein de deux organismes – studios de rap *La Pêche (Montreuil, France)* et *Oural'skij Alians / Alliance Ouralienne (Tchéliabinsk, Russie, à 1750 km à l'est de Moscou)* au cours de la période allant du mois d'avril 2007 au mois de mai 2008.

La collecte des données qualitatives est inscrite dans la continuité de l'enquête semi-directive ; les entretiens ont été proposés aux jeunes des deux sites, l'échantillon sélectionné construit sur la base d'un tirage aléatoire couvrant la population de 16 à 25 ans. Une trentaine d'entretiens ont été réalisés à cette fin.

De manière générale, les thèmes ont été proposés aux enquêtés sous forme d'une série de questions respectant un ordre précis, complétées par d'autres questions spontanées en fonction de l'évolution de leur discours.

Le contenu thématique des questions se présente comme suit :

1. Interrogations introductives et générales (âge de locuteur, intérêts, etc.).
2. Interrogations sur la représentation langagière des jeunes.
3. Interrogations d'ordre opiniâtre sur la notion de la jeunesse et des valeurs.
4. Interrogations d'ordre musical en occurrence le rap en tant que forme nouvelle et moderne de la pratique orale urbaine.
5. Interrogations portant sur les messages en tant que moyens de transmission des intentions.
6. Conclusion portant sur les énonciations et les expressions synthétisant les actes illocutoires.

Le corpus est hétérogène dans le sens où les propos des jeunes proviennent d'origine géographique différente.

Les résultats d'analyse nous permettent de penser que ces vernaculaires constituent bien deux pratiques langagières intentionnelles. Ci-après quelques extraits :

> *Narvali, les mots ils...sont des actes, des jugements, des convictions tu vois ?, parce que ça...ça met en...ça souligne...ça montre comment ils sont euh...dans le quotidien. A l'époque les les Voltaire tout ça là... eux ils faisaient euh leur rap leur euh...leur poésie ils écrivaient ils dénonçaient la société moi, je dis que maintenant les rappeurs, c'est eux qui prennent le flambeau parce que euh ils dénoncent...avant les Voltaires tout ça ils étaient riches hein...mais ils dénonçaient pour les pauvres...et nous...on est pas riche mais on dénonce quand même pour les pauvres et même pour les riches partout...tous les trucs et...voilà quoi...*[1]

[1] Propos d'un jeune de Montreuil, France (Aliou)

On les a: / voilà quoi ça parle d'action et / on essaye de: voilà quoi de réfléchir beh sur les phénomènes sociaux / des barrières des préjugés qu'on a pac'qu'on est jeunes / ben voilà[2]

Феня- это наш букварь и лирика в действии, направленные против « братьев Сталина... »
Traduction : *Fenia*[3] *c'est notre abécédaire et lyrique en action dirigés contre les frères de Staline...*[4]

En effet, les actes intentionnels possibles dans ces deux pratiques langagières constituent bien des actes à *performativité lexicalement dénommé* dès lors ils impliquent le recours au langage. Par conséquent, ils sont nécessairement **illocutoires** contenant des qualifications d'énonciations-**verdictifs** et d'énonciations-**comportatifs**. Les **comportatifs** présentent la réaction du locuteur au *comportement social* de la personne (p.ex les frères de Staline, en parlant des hommes politiques). Les **verdictifs** présentent la réaction d'estimation, de jugement vis-à-vis de la réalité ou des phénomènes sociaux.

L'analyse proposée a été réalisée à l'aide de *Réseau-Lu*[5], logiciel de création de documents graphiques[6] pour le traitement automatique et semi-automatique des données qualitatives et hétérogènes : réseaux sociaux, bases de données documentaires, corpus de données textuelles etc. Pour cette étude, le logiciel s'applique aux discours individuels et aux textes de rap dans l'objectif d'une assistance à la lecture des données ainsi que la création de catégories d'analyse.

De plus, le logiciel *Réseau-Lu* présente l'atout d'effectuer un traitement multilingue des données. Il permet d'appliquer l'analyse sur le discours et texte « authentiques », tels qu'ils ont été enregistrés et saisis précisément[7]. Cette technique permet d'éviter les biais multiples des traductions, et ce n'est que dans la présentation finale des résultats de l'analyse qu'une traduction peut éventuellement être proposée.

Bibliographie :

1. Anscombre J.-C., Ducrot O., 1976, L'argumentation dans la langue, Langages 42
2. Austin J.-L., 1970, Quand dire c'est faire, Paris, Editions du Seuil ; 1962, How to do Things with Words, Oxford University Press.
3. Dridze T.M., 1984, Tekstovaja dejatelnost' v strukture socialnoj kommunikacii / Message dans la communication sociale, Moscou, Nauka.
4. Gadet F., 2003, La variation sociale en français, Paris, Ophrys.
5. Searle J. R., 1982, Sens et expression, Paris, Les éditions de Minuit.

Mots clés: vernaculaire, acte illocutoire, intentionnel, terrain d'enquête, verdictif, comportatif.

[2] Propos d'un jeune de Montreuil, France (Said)
[3] Terme étymologiquement lié au « langage ofenskij », propre au langage des petits commerçants étrangers des années 1920. Les jeunes Russes d'aujourd'hui appellent leur vernaculaire « fenia » ou « ofenskij ».
[4] Propos d'un jeune de Tchéliabinsk, Russie (Sergei)
[5] Développé par Andrei Mogoutov, e-mail: andrei@aguidel.com, commercialisé par : aguidel, www. aguidel.com
[6] Logiciel pour *Windows 3.11* et *Windows 95 / 98/2000/NT*
[7] Dans ce cas il s'agit donc du russe, langue qui a été retranscrite dans le but de l'analyse avec le logiciel *Réseau-Lu.*